Comptes-rendus d'activités SNNL 2015

1)- 18 mars 2015 : bryologie à Fenffe (Ciergnon)

Temps clément pour la saison, sec et ensoleillé.

16 participants, guide Marie-Thérèse Romain.

Le parcours se situe dans le carré IFBL J61223.

Sortie d'initiation bryologique à Fenffe (Ciergnon, prov. Namur), 18 mars 2015

Fenffe est un ancien hameau qui s'est construit autour d'un château datant au moins du XVIème siècle, et remanié au fil des siècles. Tombé dans l'escarcelle de Léopold II en 1891, il fait partie de la Donation royale, zone de 6 000 hectares (villages, fermes, prairies, bois), léguée par Léopold II à la Belgique en 1903.
Le château a subi bien des avanies, abandon, puis incendie après la guerre 40/45, et ce sont les princes de Liège Albert et Paola qui ont finalement contribué à sa remise en état dans les années 1960. Il fut malheureusement aussi trop entouré d'une double haie pour le protéger du regard des manants… A l'heure actuelle, avec l'abdication du roi et la réduction de la dotation, le bruit court que le château est en passe d'être mis en vente. Ce qui ne rassure pas trop les habitants de Fenffe ! On sait ce qu'on a mais on ne sait pas ce qu'on va avoir…Mais ce n'est pas notre affaire du jour !

Le but de cette sortie est donc une initiation à la bryologie. Apprendre à reconnaître les espèces les plus courantes qui caractérisent les milieux, et à comprendre, à l'aide de schémas, photos et montages, leur structure morphologique.
Il ne faut pas oublier que les « mousses » s.l. constituent un monde miniature et que, à part quelques espèces bien typées, leur détermination requiert impérativement l'usage du microscope ! En effet, nombre d'espèces se ressemblent comme des gouttes d'eau et ce n'est que l'observation fine qui peut confirmer une détermination !

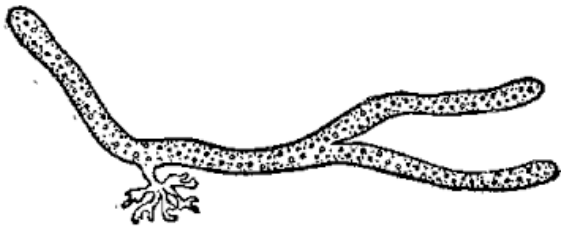
Notre « balade » démarre le long du chemin bordant une pessière, elle-même bordant le ruisseau de Fenffe. Nous y faisons un inventaire partiel des talus et de la pessière elle-même, dont la diversité s'avère très limitée.

Polytrichum formosum, espèce commune chez nous, est typique des sols acides plutôt secs et est le sujet par excellence de description de tous nos manuels de bryologie ! La famille des Polytrichacées est considérée comme une des plus « évoluées » chez les bryophytes, car elle possède une ébauche de tissus conducteurs, ce qui n'est pas le cas chez les autres familles de Bryophytes (plantes non vasculaires). La structure de la feuille est aussi pour le moins… étonnante chez le polytric : en effet, le limbe (microscope indispensable !) présente des lames verticales de cellules qui contribuent à augmenter la surface foliaire (photosynthèse et absorption). Et la forme de ces lames est un élément de détermination.



Cl. Delhaise

Petite parenthèse non bryologique : au sein de la pessière, nous sommes intrigués par des tapis verts qui recouvrent le sol et les feuilles mortes. Après vérification microscopique, il s'avère qu'il s'agit d'une algue filamenteuse du genre *Vaucheria* (Xanthophycée, espèce non déterminable). Ce genre présente une structure dite « siphonée » (pas au premier sens qui vous vient à l'esprit…), c'est-à-dire que les filaments ne sont pas cloisonnés en cellules : les chloroplastes et les noyaux cellulaires baignent dans un cytoplasme unique qui remplit l'ensemble. Elle a aussi un mode de reproduction très particulier que nous ne détaillerons pas ici. Vous pouvez en trouver des photos sur Internet !




Cl. Delhaise

Autres espèces de ce milieu *: Atrichum undulatum* (une Polytrichacée aussi, à feuilles ondulées transversalement), *Bryum capillare* (minuscule acrocarpe en touffettes, à feuilles terminées par un long poil), *Calliergonella cuspidata* (aux extrémités en pinceau, qui recherche les endroits humides), *Eurhynchium striatum* (à feuilles striées longitudinalement), *Lophocolea bidentata* (petite hépatique pâlotte à feuilles bidentées), *Pellia epiphylla* (hépatique à thalle dont les sporanges commencent à émerger), *Plagiomnium undulatum* (pleurocarpe semi-rampante aux longues feuilles ondulées transversalement, très racrapotée à sec…. mais immédiatement reviviscente pour notre plus grand bonheur (toujours avoir son petit aspergeoir en poche !), *Thuidium tamariscinum* (une des plus jolies mousses de nos forêts !)


Cl. Delhaise

, *Rhytidiadelphus triquetrus*, grande mousse vert clair dressée et sa cousine *R. loreus* (plutôt stoloniforme, plus foncée, à rameaux ± dans un même plan) espèce montagnarde, fréquente surtout en Ardenne, et donc indicatrice d'un microclimat plutôt « frais ».

Les ubiquistes *Brachythecium rutabulum* (d'un vert jaunâtre brillant, aux feuilles larges mais très pointues) et *Hypnum cupressiforme* (au look polymorphe mais aux feuilles toujours falciformes) colonisent tous les substrats indifféremment.

Nous atteignons les affleurements schisto-gréseux de la Formation de la Famenne, malheureusement déjà fort secs en ce début de printemps, où d'autres espèces nous interpellent. Nous ajoutons quelques acidiphiles caractéristiques : *Diplophyllum albicans* (hépatique à feuilles bilobées et zone centrale dépourvue de chlorophylle = blanchâtre : *albicans* !), *Homalia trichomanoides* (mousse hépaticoforme = à feuilles dans un même plan), *Isothecium myosuroides* (mousse en petites draperies retombantes), *Mnium hornum*, incontournable de nos forêts acido-neutrophiles, aux jeunes pousses vert clair un peu inclinées, accompagnant les pousses de l'an passé, plus foncées.

Trois épiphytes retiennent notre attention : d'une part *Homalothecium sericeum* en placard vert jaunâtre brillant sur l'écorce d'un vieux chêne honorable ; ensuite, sur charmes, deux hépatiques : *Frullania dilatata* (en « croûtes » noirâtres, à la structure très particulière, chaque feuille présentant en face ventrale un lobe en forme de capuchon : microscope oblige !) et *Metzgeria furcata* (hépatique à thalle dichotomique).

Jean Leurquin et Pierre Ghysel complètent le tableau, l'un par une explication sur les fougères (*Dryopteris* sp. et *Asplenium trichomanes* et ses sous-espèces), ici la sous-espèce quadrivalens :


A. Smoos

, l'autre par une démonstration de la présence de crinoïdes dans ces formations schisto-gréseuses.
Ici brachiopode de la famille des spiriferidae, sous-genre hysterolites, *Spirifer bouchardi* ou *bellilori,* connus dans le Frasnien inférieur (communication Pierre Overlau).


Cl. Delhaise

Et c'est le glas de cette sortie heureusement ensoleillée, clôturée par le verre de l'amitié au hameau d'à côté : Hérock, où nous avons malheureusement raté ….le concours de blanc/bleu belge !

M.Th. Romain